



Journal municipal de mars 2011
« Budget 2011 : le double discours de la droite locale »

Le débat d'orientation budgétaire est sans appel : les perspectives budgétaires ne sont pas bonnes : la gestion de la majorité municipale en est totalement responsable ! Le constat est clair :

- une épargne faible : l'augmentation des dépenses réduisent notre capacité d'épargne, qui sert à financer nos investissements.

- un investissement faible : légèrement supérieur à 2010, le niveau d'investissement n'a jamais été aussi faible depuis 10 ans. Les promesses de la campagne de 2008 sont loin d'être tenues : la réhabilitation lourde des écoles J. Ferry et de la F. Bertin sont toujours attendues.

- un endettement élevé : le recours à l'emprunt est devenu la principale source de financement de nos investissements. Nous remboursons 3,5 millions €/an et payons près de 2 millions €/an de charges d'intérêt par an.

La majorité municipale UMP en charge des affaires depuis 28 ans tente de justifier sa politique budgétaire dans un double discours inaudible :

. **sur l'impôt :** la droite locale se félicite de la stabilité de la fiscalité alors que dans le même temps elle a recours massivement à l'emprunt qui est aussi un impôt « déguisé » : le coût de la dette est aujourd'hui un « manque à gagner » pour les Franconillois et fait peser sur les futurs contribuables des charges financières lourdes.

. **sur la crise financière :** la même majorité qui nous expliquait hier que nous étions à l'abri nous explique aujourd'hui que pour des raisons financières, les grandes manifestations de la ville sont supprimées ... avant que demain des services à la population ne soient touchés !

. **sur le désengagement de l'État :** la même majorité qui soutenait hier la politique du gouvernement - réduction systématique des moyens alloués aux communes : gel jusqu'en 2014 des dotations annuelles, suppression de la taxe professionnelle - nous explique désormais que cette politique pèse sur le budget de notre commune et la contraint à faire des choix « rigoureux » !

Sans politique de développement local - croissance de la population, redynamisation du tissu économique, choix d'intégrer une intercommunalité (bientôt imposée par le préfet) - et un plan pluriannuel de réduction des dépenses de fonctionnement qui appellent des choix clairs, la fin du saupoudrage et de la politique « cosmétique », le redressement financier de notre commune ne sera pas possible.

Retrouvez nos précédentes tribunes publiées dans le journal municipal sur www.franconvillecitoyenne.net.